

Albert CAMUS et la météorologie

(Yves AGNOUX)

Notre collègue en activité Yves AGNOUX, ingénieur général, secrétaire permanent du Conseil supérieur de la météorologie, nous a communiqué un extrait de l'ouvrage «Albert CAMUS» de Herbert R. LOTTMAN (éditions «Points»).

Ce texte traite des activités du futur prix Nobel de littérature à l'Institut de météorologie d'Alger en 1937.

H. L. LOTTMAN relate comment, en décembre de cette année-là, Jean COULOMB, directeur de cet institut, engagea CAMUS qui cherchait désespérément du travail.



En effet, COULOMB, disposant de renseignements fournis par quelque 350 postes d'observation, comptait entreprendre une étude sur le climat de l'Algérie.

Les données de base, consignées par CAMUS sur un nombre impressionnant de fiches, contribuèrent à la publication de l'ouvrage «Le Climat de l'Algérie», paru sous la signature de Paul SELTZER en 1946, et dans la préface duquel CAMUS est vivement remercié pour son aide technique.

Il semble bien que ce météorologiste occasionnel, payé 1 000 francs par mois, ait vite pris de l'intérêt à sa tâche.

Il se livra notamment à un important travail de reconstitution de données manquantes et de rectification de valeurs erronées.

CAMUS occupa ce poste jusqu'en septembre 1938 et tint, au moment de son départ, à remercier COULOMB de l'avoir aidé en cette période difficile.

Nous serions heureux que les anciens qui furent proches de ces événements nous transmettent tous renseignements sur le sujet quand ils prennent place dans leurs archives ou, plus simplement, dans un coin de leur mémoire, notamment au sujet de CAMUS, évidemment, mais aussi de COULOMB et de SELTZER. . .